

« Mettons l'Évangile à l'intérieur » Éphésiens 4,17-5,2

Église de La Garenne-Colombes, 3 juillet 2010

Introduction



Tout le monde sait que la foi chrétienne véhicule certaines valeurs. Les valeurs chrétiennes. On dit que les droits de l'homme s'inspirent de ces valeurs-là. L'honnêteté, la patience, l'humilité, le service et ainsi de suite. Jusqu'à un certain point notre société apprécie ces valeurs, mais seulement jusqu'à un certain point, car elle vit moins bien la notion de pardon généreux, sacrificiel, elle n'en a cure de la pureté ou la chasteté sexuelle, la probité financière, elle s'en accommode plus ou moins.

Et même si certaines valeurs chrétiennes sont fort appréciées, fort probablement nos contemporains se sont lassés d'une religion chrétienne qu'ils perçoivent comme étant une longue liste de choses à faire ou à ne pas faire. Et parfois ils sont las de la perception parfois très fondée d'une église qui ne vit pas en adéquation avec la moralité qu'elle fait peser sur les autres.

Alors ce matin notre texte est très concret, il y a beaucoup d'exhortations fortes. L'apôtre Paul ne coupe pas les cheveux en quatre, il n'y va par quatre chemins, dans cette section de sa lettre aux chrétiens qui habitent à Éphèse, cette ville imprégnée de la culture païenne, une ville dédiée à Diane et au temple d'Artémis, Paul veut parler de la vie chrétienne, des valeurs chrétiennes, du comportement qui sied au croyant.

Certains d'entre vous sont déjà en train de vous demander : « Alors qu'est-ce qu'il va dire au sujet de la colère, des éclats de voix, du vol, du téléchargement illégal de vidéos ? » « Est-ce que je vais d'accord avec lui ? » « Est-ce qu'on va sortir d'ici avec une longue liste pesante de choses à faire et à ne pas faire ? » « Peut-être que vous n'êtes pas encore un croyant en Jésus-Christ, et vous vous dites, ça y est, pourquoi est-ce que je suis venu à l'église ce matin, je le savais déjà, la foi chrétienne est profondément rabat-joie ! »

Alors pour être franc, c'est un passage qui va mettre son doigt sur nos vies, sur notre vie d'église et je suis sûr que ce passage a quelque chose pour chacun de nous, en tout cas ce passage a plein de choses à m'apprendre et cela m'a fait du bien cette semaine à y réfléchir et m'en servir comme un miroir sur ma vie, mais ce passage ne va pas nous accabler non plus, mais comme les Écritures de manière générale, il va nous conduire à notre Seigneur, Jésus-Christ, à la grâce de Dieu, à son pardon généreux et à l'amour du Père pour chacun de ses enfants.



Alors on va commencer avec une première section que j'ai intitulée :

1. « Choisissons d'apprendre Christ, croyons la vérité »

Au verset 17 Paul dit avec beaucoup d'emphase :

« 17 Voici donc ce que je dis et ce que j'affirme dans le Seigneur: vous ne devez plus vous conduire comme les non-croyants, »

Littéralement le mot pour conduire c'est le mot « marcher » ; il est question de notre marche quotidienne dans la vie quotidienne. Et c'est un mot qui revient à plusieurs reprises dans cette lettre aux Éphésiens. Nous l'avons déjà vu au chapitre 2 : sauvé par la grâce au moyen de la foi seule pour faire de belles œuvres, pour que nous marchions dans ces belles œuvres. Et au début du chapitre 4, au début de cette section plus pratique, concrète de cette lettre Paul avait enjoint aux chrétiens d'Éphèse de ... je cite ...

« 4 Je vous encourage donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher [vous conduire] d'une manière digne de l'appel que vous avez reçu. 2 En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour. »

Mais ce n'est pas toujours facile de faire ça n'est-ce pas ?
Même en église, même en tant que chrétiens.

Je pourrais vous exhorter à être plus humble, plus doux, plus patient, plus aimant jusqu'à en perdre haleine. Je pourrais l'appeler de mes vœux, selon la formule chère à nos hommes et femmes politiques. Mais tout compte fait, je ne suis pas sûr, que cela changerait grande chose.

Tout ça est fort difficile n'est-ce pas ?

Et quand c'est difficile, on risque d'ériger une simple façade pour faire bonne impression ... pour montrer une semblance de piété, pour dissimuler les vices cachés.

Mais lorsque l'apôtre Paul nous exhorte à marcher d'une manière digne de l'appel, digne de Jésus-Christ, il nous montre comment y arriver aussi. Il nous donne les moyens et les moyens ne sont pas une simple exhortation à mieux faire.

Dans les versets précédents, Paul nous a montré l'ADN de l'église. Est-ce que vous vous en souvenez ? C'était il y a deux semaines. Nous avons parlé de l'enseignement biblique qui équipe chacun pour le service mutuel et par ce service mutuel l'église tout entière se construit dans l'amour. Et ce service mutuel est particulièrement marqué par quelque chose de très très important.

On le voit au verset 15 du chapitre 4 ; jetez un coup d'œil sur le verset 15.

« Mais en disant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ. »

La vérité ici, c'est la vérité de l'évangile, ses implications et ses applications. C'est comme ça que l'Église grandit ensemble, que nous devenons ensemble plus conforme à Jésus-Christ lui-même. Et ici dans la suite du passage nous voyons comment ça peut se faire. Comment est-ce que cet ADN de croissance fonctionne pour nous aider à marcher dans les voies du Seigneur, à sa suite, d'une manière qui tranche avec le comportement du monde qui nous entoure et en particulier notre propre comportement d'avant.

Et dans ces premiers versets, Paul nous parle d'une bataille.

Le plus dur dans ces batailles récentes en Irak et en Afghanistan était la bataille pour gagner les cœurs, la pensée, la confiance des populations locales. Les armes lourdes ne parviennent pas à persuader ces

populations de la bonne volonté.

Cette bataille pour le chrétien se joue aussi au niveau de sa pensée. Il s'agit d'une bataille entre l'ancienne pensée et la nouvelle. Est-ce que vous voyez tous ces mots qui décrivent l'état de notre pensée avant que nous ayons mis notre foi en Jésus-Christ.

Le verset 17 parle de notre sottise. C'est fort n'est-ce pas ? Ensuite, le verset 18 évoque notre « intelligence obscurcie », notre « ignorance » et « l'endurcissement de notre cœur ». Cet état des choses faisait de nous des étrangers à la vie de Dieu ; nous étions loin de lui, aliénés.

Alors, pour certains ça peut sembler un peu exagéré, un peu fort, un peu fort de café. Mais en tout état de cause, il faut juger sur pièces. Et Paul nous dit que cette ancienne pensée qui était la nôtre nous conduisait à la débauche et à l'avidité de toutes sortes d'impuretés.

Notre société séculière peut avoir un discours très moralisateur. La liberté prise dans les années 60s nous est présentée de manière très morale. L'avortement nous est présenté comme un droit moral. Les mœurs sexuelles modernes nous sont présentées comme le fruit d'une pensée éclairée et tolérante, mais il faut les juger sur pièces et le fruit de cette pensée est néfaste et déstabilisant pour notre société ; elle nous fait du mal tant sur le plan individuel que sur le plan collectif. Ce n'est pas toujours facile d'y voir clair, parce qu'il s'agit d'une bataille pour nos cœurs et pour notre pensée. Et la pensée non chrétienne ne se présente jamais comme étant néfaste, mais comme étant bonne, libératrice et séduisante.

« Mais vous », verset 20, « ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ, » ou littéralement « ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ ». Est-ce que vous voyez ça au verset 20. Fondamentalement le chrétien a appris Christ. C'est la seule fois que l'apôtre Paul utilise cette métaphore. Nous avons appris une personne. Le verset 21 nous dit que nous l'avons écouté, nous avons entendu sa voix et ensuite nous avons été enseignés en lui « conformément à la vérité qui est en Jésus. »

Dieu ne fait jamais l'économie de notre pensée. Certes, Dieu est un Dieu des émotions et Dieu veut que nos cœurs soient saisis, même de manière émotionnelle, par la vérité qui est en Jésus, mais pour y arriver il ne fait pas l'économie de notre pensée. Nous avons appris Christ, nous avons écouté la voix du bon berger et reçu ses enseignements, cette vieille histoire de Jésus et son amour, l'histoire de la croix, de l'évangile. Cette vérité que nous devons dire les uns aux autres dans l'amour.

Et cette vérité évangélique qui concerne la vie, la mort et la résurrection de Jésus nous a appris à faire trois choses. Voilà la tactique qu'il nous faut employer pour remporter cette bataille. Est-ce que vous les voyez aux versets 22 à 24

Premièrement il faut nous débarrasser de notre vieil homme, notre ancienne manière de penser et de vivre. C'est un choix. C'est un rejet d'une pensée et d'une vie aux antipodes de celles de Dieu. Nous avons dû l'enlever. Ce que Paul décrit aussi, c'est la repentance. La repentance sincère dépasse le remords et c'est une question de vrai changement où on quitte notre ancienne manière de penser et de vivre. Alors personne ne prétend que c'est facile.

Deuxièmement au verset 23 nous lisons qu'il s'agit de se laisser renouveler, littéralement, dans l'esprit de notre intelligence. Dans notre version, le traducteur pense qu'il s'agit de l'Esprit Saint, c'est possible, en tout cas ce renouvellement a lieu dans notre pensée, dans notre cœur, dans le siège de notre intelligence.

L'un de mes films préférés s'appelle le Parrain. C'est un film qui trace l'histoire d'une famille new-

yorkaise qui fait partie de la mafia. L'histoire va sur plusieurs générations. Dans le dernier des 3 films, le parrain rencontre le pape. Le parrain s'est rendu au Vatican pour faire des affaires, mais le pape essaie de conduire le parrain à la repentance, il veut qu'il reconnaisse ses fautes et se débarrasse du fardeau de sa culpabilité, si évidente chez ce criminel si endurci. Et à un moment donné le pape qui se trouve à côté d'une fontaine repêche du fond de la fontaine quelques cailloux et il arrive à casser un des cailloux sur le bord de la fontaine et il le montre au parrain. Il lui dit, vous voyez c'est mouillé à l'extérieur, mais c'est sec à l'intérieur. C'est comme l'Europe, elle s'est baignée dans l'eau du christianisme pendant des siècles, mais l'évangile n'est jamais entré dans son cœur.

Je trouve que c'est une observation très perspicace. Ce renouvellement du cœur, de l'intelligence est essentiel. Il faut que nous mettions l'évangile dans nos cœurs si nous allons nous débarrasser de notre ancienne façon de penser et si et nous allons porter des fruits dignes de Jésus-Christ.

Et c'est justement ça la troisième partie de ce que cela veut dire d'apprendre Christ. Verset 24 il s'agit de « vous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité. »

Cet homme nouveau est Jésus-Christ. Nous l'avons vu tout au long de cette épître. C'est en lui que Dieu est en train de réunir toutes choses dans le ciel et sur la terre. Et par la grâce seule, nous avons été ressuscités avec lui. Nous sommes en lui. L'église est sa nouvelle humanité. Nous avons été recréés, refaçonnés, refaits pour vivre autrement, pour vivre d'une manière digne de lui.

D'une manière juste, c'est-à-dire, d'une manière où la justice règne entre les hommes ... et d'une manière sainte, où on vit pour Dieu selon ses voies.

Est-ce que vous reconnaissez ce logo ?



C'est le logo d'un fabricant de processeurs d'ordinateurs. Alors, je ne suis pas très fort en informatique, mais à ce que je sache, c'est le processeur qui fait fonctionner l'ordinateur. Et ce logo indique au consommateur qu'il a un processeur à l'intérieur de cet ordinateur de la marque Intel, une marque de qualité. C'est ce processeur puissant, de qualité, qui fait fonctionner cet ordinateur.

Et le verset 24 nous dit que le processeur qui fait fonctionner le chrétien en quelque sorte est la vérité.

Est-ce que vous voyez ça : *l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.* » C'est la vérité qui produit la justice et la sainteté en nous. Il faut que l'évangile de la grâce, l'évangile de Jésus et son amour anime notre pensée et notre cœur si la justice et la sainteté vont être produites dans nos vies.



Alors, c'est la vérité qui produit ce changement, mais gare à la passivité cela implique un choix, cela mobilise notre volonté aussi, on se débarrasse activement de notre vieil homme, on se laisse renouveler

par la vérité, on se revêt de Jésus-Christ. Ce n'est pas chose facile, c'est dur, c'est une bataille, c'est une bataille qui n'est pas faite de victoires simples, mais cela vaut la peine, c'est la voie de la nouvelle humanité en Jésus-Christ, une vie de justice, de sainteté, de beauté en Jésus-Christ. Gare aussi au défaitisme, certes le chrétien ne changera pas du jour au lendemain, au claquement des doigts, mais cette vérité qu'est l'évangile de la grâce est efficace, on peut faire de progrès réels et tangibles.

Et l'apôtre Paul nous donne quelques exemples très concrets qui impliquent notre vivre ensemble, la vie communautaire de l'église. Il veut nous montrer comment la vérité explosive de l'évangile de la grâce doit façonner notre vie chrétienne, notre vie d'église pour que nous marchions d'une manière digne de notre appel dans l'humilité, dans la douceur et avec patience, nous supportant les uns les autres dans l'amour.

Pour ceux qui prennent des notes, le titre que j'ai donné à cette 2e section est la question suivante :

2. Manifestons-nous le fruit de la vérité dans nos vies ?



Nous sommes au verset 25 et Paul lie ce verset 25 de manière étroite à ce qu'il vient de dire :

« C'est pourquoi, vous débarrassant du mensonge, dites chacun la vérité à votre prochain, car nous sommes membres les uns des autres. »

Paul est en train de nous donner un exemple de ce que cela veut dire de nous débarrasser de notre vieil homme, de se laisser renouveler dans l'esprit de notre intelligence par la vérité de l'évangile et à nous revêtir de notre homme nouveau, qui est Jésus-Christ.

Les Mensonges & La Vérité

Le vieil homme avec sa pensée pourrie est marqué par le mensonge, les faussetés. Lorsqu'on dit des mensonges, c'est une forme de haine à l'égard de nos interlocuteurs. On les trompe. On les traite indignement. On casse la confiance.

Le comportement du croyant, celui qui est en train de se revêtir de Jésus-Christ, est marqué par le fait qu'il dit la vérité. Il est honnête. Il ne ment plus à son prochain. Il le respecte.

Ensuite, Paul nous donne une raison. Est-ce que vous voyez ça à la fin du verset 25 : « car nous sommes membres les uns des autres. » Là il s'agit du renouvellement de l'évangile. Le chrétien doit se rendre compte qu'il a été uni à Jésus-Christ par la foi et uni à sa nouvelle famille chrétienne, à ses frères et sœurs. Il n'est pas seul, mais il fait partie dorénavant d'un seul et même corps.

Si les yeux mentent aux jambes, et ne communiquent pas aux jambes qu'il y a de la circulation et qu'il faut attendre avant de traverser la route, le corps est en mauvaise posture. Les mensonges détruisent le corps, mais la vérité le construit. La confiance s'instaure. On peut travailler ensemble. C'est un signe d'amour fraternel.

C'est l'évangile qui nous apprend à nous aimer les uns les autres, et cet amour nous apprend à cesser de raconter des mensonges et à dire la vérité. Il y a toutes sortes de mensonges, de petits mensonges et de

grands mensonges, il faut éviter les deux.

Les exagérations, les mauvaises excuses pour sauver la face font partie de ces mensonges et mine de rien même ces mensonges-là finissent par faire du mal au corps, mieux vaut l'honnêteté et l'humilité, car cela reflète la justice et la sainteté. C'est une démonstration de qui nous sommes devenus en Jésus-Christ.

Est-ce que vous voyez comment ce modèle se répète pour tous les exemples que Paul donne ? Il commence en parlant de quelque chose de négatif, et ensuite il montre la voie positive, ce qu'il faut faire et ensuite le raisonnement, la nouvelle pensée renouvelée qui sous-tend cette nouvelle manière d'agir.

Il s'agit de mettre l'évangile dans nos cœurs.

La colère et la bonté

Prenons l'exemple de la colère aux versets 26 et 31 : ...

26 *Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas.
Que le soleil ne se couche pas sur votre colère,
27 et ne laissez aucune place au diable.*

Et puis aux versets 31 et 32

31 *Que toute amertume, toute fureur, toute colère, tout éclat de voix, toute calomnie et toute forme de méchanceté disparaissent du milieu de vous. 32* *Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ.*

Lorsque nous nous mettons en colère, c'est très difficile de ne pas tomber dans le péché. La colère est parfois suscitée par une injustice, mais notre colère risque de nous emporter et de nous remplir d'amertume. Un commentateur du texte a dit : « Il y a une place pour les saintes colères, mais il y a aussi la tentation subtile de voir la colère chez soi comme relevant de l'indignation juste et la colère des autres comme celle qui découle de la pure mauvaise humeur » si notre colère n'est pas libre de fierté blessée, de malice ou d'un esprit de revanche, elle est devenue entachée de péché. »¹

Le verset 26 est une citation du Psaume 4 et dans le Psaume 4 le psalmiste nous conseille - je cite :

« si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ! Parlez dans votre cœur, sur votre lit, et faites silence. »

Donnez votre colère à Dieu, c'est lui qui venge le mal. Si on la garde dans nos cœurs, on laisse une place au diable, on laisse une place à l'amertume qui va donner lieu à toutes sortes de péchés. On le voit au verset 31 : l'amertume, la fureur, la colère, l'éclat de voix, la calomnie et toute forme de méchanceté.

Parfois, il faut aller vite vous réconcilier avec quelqu'un, mais il ne faut pas y aller dans la colère, avec la colère, pour exprimer votre colère. Il vaut mieux avoir déposé cette colère aux pieds du Seigneur avant d'y aller, pour être en mesure d'y aller avec un esprit de pardon. Est-ce que vous voyez ça au verset 32 ?

32 *Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ.*

C'est le pardon de Dieu que nous avons déjà reçu qui doit façonner notre comportement. Notre colère

¹ O'Brien, Ephesians, p.339-340 (citant Bruce aussi)

ne produit pas la repentance chez l'autre. Notre modèle est celui de Dieu qui nous a pardonné en Jésus-Christ. Dieu ne vient pas vers nous dans la colère. Il a de quoi se mettre en colère, c'est sûr. Mais avant même que nous ne soyons nés, il a déjà tout mis en œuvre en Jésus-Christ à la croix pour que sa colère à notre égard puisse être satisfaite de manière juste et du coup il vient vers nous remplis de bonté et de compassion. C'est sa bonté, sa miséricorde, sa compassion qui nous ont conduits à la repentance et à la réconciliation n'est-ce pas ?

Il faut que l'évangile de sa bonté et de sa compassion anime notre pensée pour nous aider à nous débarrasser de l'amertume, de la méchanceté, de la calomnie, pour nous aider à déposer notre colère aux pieds du Seigneur qui nous aidera à voir clair, à lui confier notre orgueil blessé, à lui remettre la vengeance. C'est son évangile de bonté et de compassion qui nous permettra de montrer cette bonté et cette compassion envers ceux qui nous blessent de temps en temps, à ceux qui ont besoin de notre pardon. C'est ainsi que l'évangile nous apprend à nous supporter les uns les autres dans l'amour.

Je résume : ...

Lorsque quelqu'un vous blesse ou vous a fait du mal, la première étape est d'apporter cette colère au Seigneur dans la prière, de laisser renouveler votre pensée par sa bonté, par l'évangile de la grâce, afin d'être en mesure de mieux mesurer les dettes que Dieu vous a déjà remises et de lui laisser le jugement et ensuite si besoin est, s'il y a eu une rupture de relation, d'aller voir votre frère, votre sœur ou simplement votre prochain pour chercher son bien, pour lui proposer votre pardon, dans la paix, dans l'amour, sans esprit de vengeance, sans chercher à avoir raison sur tous les points. Le but est toujours de restaurer votre frère ou votre sœur. C'est difficile n'est-ce pas ? On ne peut y arriver, si nous n'avons pas l'évangile dans nos cœurs. Sans l'évangile dans nos cœurs, on a du mal à déposer notre colère, à pardonner et à ne pas chercher la vengeance ou à faire justice nous-mêmes.

L'autre exemple que Paul donne est celui du vol. Paul nous invite à nous débarrasser de notre vieil homme qui exploite les richesses des autres et à travailler nous-mêmes de manière honnête. Et le raisonnement découle de l'évangile, nous sommes appelés à la générosité. C'est la marque du chrétien. Celui qui est le bénéficiaire de la bonté de Dieu partage cette bonté en cherchant non pas à prendre de ses frères et sœurs, non pas à les dérober de leurs biens, mais à leur faire du bien. Du coup, notre travail dans la semaine, aussi pénible qu'il soit, est l'instrument par lequel nous pouvons vivre notre nouvelle vie et mener des vies dignes de l'appel que nous avons en Jésus-Christ. L'évangile nous change. Il est la puissance qui nous sauve dans l'éternité, mais il est également la puissance pour vivre autrement aujourd'hui.

Paul finit cette section en allant au cœur de cet évangile qui nous change, il nous rappelle le message de la croix. Versets 1 et 2 du chapitre 5.

1 Soyez donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés, 2 et vivez dans l'amour en suivant l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu.

Conclusion

Chers frères et sœurs, amis en Christ.

Comment vivre d'une manière digne de l'appel ? Comment vivre en humilité, en douceur, avec patience, nous supportant les uns les autres dans l'amour ?

Revenons à Christ ! Revenons à la grâce de Dieu ! Revenons aux pieds de la croix où Dieu nous a montré l'immensité, l'énormité de son amour. Redisons-nous la vieille histoire de Jésus et son amour. Mettons

la vérité dans nos cœurs. Buvons ce puits-là, comme la femme samaritaine dans l'évangile de Jean, jusqu'à ne plus en avoir soif.

Lorsque la colère nous envahit

Lorsque l'amertume nous attrape

Lorsque nous sommes tentés de ne pas montrer de la générosité

Lorsque nous sommes tentés de nous laisser aller par le désir de proférer des paroles malsaines, des paroles cassantes, critiques, décourageantes

... souvenons-nous que Dieu le Père nous a aimés lorsque nous étions ses ennemis, que le Fils s'est donné pour nous pour notre pardon, que l'Esprit Saint habite en nous, nous sommes le temple de Dieu, que nos frères et sœurs font partie du même corps. Soyons émerveillés par l'ampleur de sa grâce à notre égard. Nous sommes à lui par la grâce seule au moyen de la foi seule. Nous n'y avons rien contribué, nous n'avons rien mérité.

Et fort de cette grâce-là, revêtons-nous du pardon, de la paix, de paroles encourageantes qui édifient et qui communiquent une grâce. Revêtons-nous de Jésus-Christ.

Prière